

# **Max Fisher, New York Times, “Les passeports vaccinaux seront la prochaine pomme de discorde politique du COVID” - Résumé : Yves Sciama**

**Max Fisher, New York Times, “Les passeports vaccinaux seront la prochaine pomme de discorde politique du COVID”**

**“Vaccine Passports, Covid’s Next Political Flash Point”:**

<https://www.nytimes.com/2021/03/02/world/europe/passports-covid-vaccine.html>

Il y a déjà des cris de tyrannie, des manifestations, de la désinformation en ligne et des escarmouches géopolitiques sur la question des passeports vaccinaux, autrement dit des documents gouvernementaux attestant que l’on est vacciné. Ces documents pourraient permettre de voyager, ou donner l’accès à des lieux réservés aux vaccinés, concerts, restaurants, gymnases etc. Israël a créé de tels documents, les USA et l’UE y réfléchissent. Mais diviser le monde entre vaccinés et non-vaccinés soulève des questions politiques et éthiques majeures. Donner des droits aux vaccinés et restreindre ceux des autres risque d’aggraver des écarts sociaux dangereux.

Bien sûr il y a des avantages évidents à cette stratégie : ouvrir l’économie, rétablir des relations sociales autant que possible. Au point qu’ils sont sans doute inévitables. Après tout certains pays demandent des vaccins pour délivrer des visas. Et d’autres les exigent pour aller à l’école. Mais l’on voit immédiatement que les populations les plus vaccinées dans le monde sont blanches et aisées. Et des passeports vaccinaux augmenteraient leur droits au détriment de ceux des autres. Qui pourraient se voir refuser l’accès à des manifestations sportives, des magasins voire au marché du travail.

En outre, faire appliquer de telles règles sera générateur de tension - l'on voit déjà la police faire appliquer les confinements avec une fermeté sélective selon les groupes sociaux et ethniques. Ceci risquerait en retour d'accroître la défiance contre les vaccins et l'intervention de l'Etat dans la santé publique.

La question est encore plus épineuse sur la question des voyages, car certains pays ne vont pas avoir de vaccins pour plusieurs années encore, ce qui génère une injustice manifeste. Les pays dépendants du tourisme n'en poussent pas moins énergiquement en faveur de passeports vaccinaux. Même au sein de l'UE, l'on voit une ligne de partage en l'Espagne et la Grèce, très dépendantes du tourisme, et la France et l'Allemagne sur cette question.

Et puis il y a la question de l'obligation vaccinale, qui menace de tensions extrêmes dans des opinions déjà polarisées, comme par exemple aux Etats-Unis, où des polémiques très vives avaient déjà lieu avant le COVID. Les réseaux sociaux, un peu partout, sont particulièrement en pointe dans la lutte anti-vaccin.

Enfin un grand nombre de questions concrètes, d'apparence mineure, risquent de jouer beaucoup dans l'acceptation ou le rejet. Par exemple faut-il deux doses ou une seule pour avoir le passeport ? Les vaccins russe ou chinois sont-ils valables ? Existe-t-il des exemptions religieuses ou médicales ? Les restrictions liées à ces passeports sont-elles temporaires, jusqu'à "l'immunité collective" (mais comment la définir ?) ou pour toujours ?

De toutes façons, autant réfléchir à toutes ces questions, puisque apparemment cette pandémie ne sera pas la dernière à nous frapper...